

# USINE FORD DE BLANQUEFORT : UN POT DE DÉPART QUI PASSE MAL

- [FORD](#)

- + SUIVRE

CLAIRE DOMENECH PUBLIÉ LE 06/08/2019 À 7H44 MIS À JOUR LE 07/08/2019 À 9H29

Usine Ford de Blanquefort : un pot de départ qui passe mal  
SAUVEGARDER CET ARTICLE

Alors qu'ils devraient très prochainement recevoir leur lettre de licenciement, les salariés de l'usine récemment fermée ont reçu une étonnante invitation de la part de la direction.

Un brunch pour fêter la fermeture de l'usine. C'est l'idée qu'a eue la direction du site Ford de Blanquefort, fermé depuis le 24 juillet. Le 1er août dernier, les salariés, qui devraient très prochainement recevoir leur lettre de licenciement, ont été conviés à un pot d'adieu à la cantine de l'entreprise, rapporte [RTL](#). Une initiative qui passe mal du côté des employés de l'usine et des syndicats. "Beaucoup de colère. On ne fête pas une fermeture d'usine. On ne fête pas quelque chose de négatif comme ça", dénonce Rosemary, salariée de l'entreprise depuis 34 ans, qui a préféré boycotter l'événement.

À 52 ans, Rosemary préfère se concentrer sur sa nouvelle bataille : trouver un nouvel emploi. "Je n'ai pas le choix, j'ai encore dix ans à travailler. On recherche du travail à l'extérieur. Nous sommes confrontés à la réalité du marché, à 10 euros de l'heure, on a mis notre vie en stand-by", affirme celle qui a décidé de renoncer à partir en vacances cet été pour rester à l'affût des offres d'emploi.

»» Lire aussi [L'usine Ford Blanquefort a arrêté sa production](#)

## Les syndicats vent debout

Du côté des syndicats, là encore, ce pot d'adieu est loin d'avoir fait l'unanimité. "Organiser un brunch pour une fermeture est très malvenu. On ne peut pas fermer une usine autour d'un brunch. On voit que Ford fait n'importe quoi", regrette Gilles Lambersend (CGT), secrétaire du comité d'entreprise. La direction pour sa part assume totalement ce pot d'adieu et s'est même réjouie qu'une centaine de salariés aient répondu présents à l'invitation, relate RTL.

»» Lire aussi [Ford annonce environ 200 licenciements au Canada](#)

Les salariés de l'usine Ford de Blanquefort ont par ailleurs rendez-vous avec la justice ce mardi. Alors que le tribunal de grande instance (TGI) de Bordeaux s'était déclaré incompétent, la cour d'appel doit à son tour décider si elle est compétente ou non pour juger le motif économique avancé par Ford pour justifier la fermeture du site.